

*Claude Cudel de Montcolon* (1), sous-lieutenant aux chasseurs de Penthièvre, qui affirmeront plus tard n'avoir déserté l'armée de Condé que dans la pensée de servir plus utilement leur roi.

C'était surtout le chevalier *Gabriel-François de la Roche-Négly* (2), qui se cachait sous le nom mystérieux de Jean Rimbart, sujet suisse. Simple lieutenant au régiment de Gâtinais, le 9 octobre 1779, il avait d'un élan irrésistible entraîné sa compagnie à l'assaut de Savannah. Ecrasée par le nombre, cette troupe d'élite abandonnait les retranchements si brillamment conquis, mais elle se retirait dans le plus grand ordre, « rapportant ses morts et ses « blessés, parmi lesquels... Monsieur de la Roche-Négly, qui « avait reçu un biscaien à la tête, et qu'on fut obligé de tré- « paner » (3). A peine rétabli, le chevalier quittait le Cap avec la petite armée conduite au secours de Rochambeau par le marquis de Saint-Simon, et se couvrait de gloire une seconde fois à York-Town. Lorsqu'on lit les différents auteurs qui ont retracé cette page de notre histoire lyonnaise,

---

(1) Gilbert-Claude-Marie Cudel de Montcolon, né le 13 juillet 1769, élève du 2 août 1776 au 5 septembre 1781, sous-lieutenant au régiment de Penthièvre-infanterie le 9 septembre 1784, sous-lieutenant titulaire le 8 juin 1787, avait émigré dès le 15 septembre 1791.

(2) Gabriel-François de la Roche-Négly, né le 4 octobre 1757 à Chamblas en Velay, élève du 6 mai 1763 au 22 août 1772, cadet gentilhomme au régiment de Gâtinais le 6 juin 1776, sous-lieutenant le 18 du même mois, lieutenant en second de chasseurs le 17 août 1779, lieutenant en premier le 24 août 1784, capitaine en second le 29 juillet 1787, chevalier de Saint-Louis le 23 février 1791, avait démissionné le 22 janvier 1792. On sait qu'en récompense de leur belle conduite à York-Town, les grenadiers de Gâtinais reçurent de Louis XVI la permission de reprendre le titre de Royal-Auvergne.

(3) SUZANNE, *loc. cit.*, III, 439.